

Hommage Marie-Thérèse Danielsson

Marie-Thérèse et Bengt Danielsson ont vécu à Tahiti au temps de la préparation et de l'installation du Centre d'Expérimentation du Pacifique au début des années 1960 et ils y ont pratiquement passé tout le reste de leur vie. Ethnologue et écrivain suédois, Bengt avait débarqué en Polynésie en 1947 sur le radeau du *Kon Tiki*. Installé à Paea, le couple accueillait les écrivains, artistes, hommes politiques et militants du monde entier de passage à Tahiti. Marie-Thérèse avait en charge la convivialité et les relations extérieures du couple. Elle avait su nouer des solides amitiés avec les personnalités politiques polynésiennes qui souvent, s'interrogeaient sur les risques des expériences nucléaires.

Le premier livre, co-signé par Bengt et Marie Thérèse Danielsson, sur les essais nucléaires « Moruroa mon amour » publié en 1974, est un véritable réquisitoire sur le comportement de l'Etat français à l'égard des Polynésiens pour imposer ses expériences atomiques. Ce livre eut un retentissement mondial tel qu'il contribua sans aucun doute à la décision du Président Giscard d'Estaing de renoncer, l'année suivante aux essais aériens. A Tahiti, alors que la presse était muselée et que les flots d'argent déversés obscurcissaient bien des consciences, les Danielsson exprimaient inlassablement leur opposition aux essais, ce qui leur valut de nombreuses mesures vexatoires des autorités de l'Etat français. De nationalité suédoise et consul de Suède en Polynésie, Bengt Danielsson fut même déchargé de ce poste à la demande des autorités françaises !

Au fil des années, Marie-Thérèse fut l'ambassadrice, l'infatigable globe-trotter de la lutte des Polynésiens et des peuples du Pacifique contre les armes nucléaires. Elle était connue dans le monde entier comme une femme engagée « pour la paix et la liberté ». Présidente de la Ligue polynésienne des femmes pour la paix et la liberté, elle fut invitée à Moscou — reçue par Mikhaïl Gorbatchev, à Pékin, à Dili (Timor oriental) lors du récent conflit d'indépendance, en Australie, en Nouvelle-Zélande, aux Etats-Unis et dans de nombreux pays d'Europe. En 1991, le couple Danielsson, aux côtés de Jeton Enjain sénateur de Rongelap des Iles Marshall, reçurent des mains du roi de Suède le prix Nobel alternatif « Right Livelihood Award » pour leur action en faveur des peuples victimes des essais nucléaires. En 2001, Marie-Thérèse Danielsson et son amie Tetua Doom, étaient présentes au temps de la création de Moruroa e tatou, l'association des anciens travailleurs de

Moruroa.

Marie-Thérèse s'est toujours rangée aux côtés des victimes des essais nucléaires. Non sans raison. En effet, la perte de leur fille unique Maruia, décédée des suites d'un cancer alors qu'elle avait vingt ans, est restée comme une ombre dans la vie du couple. Comme beaucoup de familles polynésiennes dont elle a partagé les tragiques douleurs, Marie-Thérèse était convaincue de la relation entre la maladie de sa fille et la radioactivité dispersée par les essais nucléaires qui ont pollué des archipels de la Polynésie.

Marie-Thérèse Danielsson est décédée en février 2002, quelques années après la mort de son mari en 1997. Elle reste présente à notre mémoire comme la sentinelle vigilante qui aura su nous alerter des dangers des essais nucléaires pour le présent et pour les générations futures. Avec son mari Bengt, elle n'aura certes pas été seule à réagir, mais sans son action persévérante étendue au monde entier, le cri des Polynésiens contre les essais français n'aurait peut-être jamais été entendu avec autant de force et sans autant d'écho pour que les droits des victimes soient enfin reconnus.

Bruno Barrillot

2 juillet 2011

Extrait du catalogue de l'exposition « Témoins de la bombe »
DSCEN, Papeete 2011